

MLXXVI.

*Malines, 4 juillet 1580.*

Lettre du magistrat de Malines au prince d'Orange, au sujet de la nomination d'un receveur des biens confisqués, de la situation déplorable de la ville et des excès qui s'y commettaient par la garnison.

« Davantage, Monseigneur, — y est-il dit — les insolences de notre garnison s'augmentent de jour à aultre, n'estant possible de y mettre ordre par faulte d'argent. Les estatz ne font que nous repaistre de bonnes paroles, de sorte que tout le monde se retire d'icy ; car après avoir esté tant énormément pillé, rançonné et mangé par les Anglois et aultres ayants réduct la ville, n'ont moyen de nourrir le présent garnison. Il y en a qui nous ont monstré passeport général de Vostre Excellence, pensant par ce moyen pouvoir sortir. Si ne soit mis ordre à noz affaires, personne ne demourera icy ; car nous tenons le loup par les oreilles : ou il nous fault retenir les gens par force pour estre participants de noz misères, ou si les laissons aller, la ville se wydera bientost. Nous supplions que Vostre Excellence veuille continuer de tenir la bonne main à ce que la négociation se dépesche, laquelle attendons en bien bonne dévotion, n'espérant nul secours que de là ; qu'il plaise aussy à Vostre Excellence donner si peu de passeports que se puisse faire, attendu que l'on n'est icy que trop libéral à laisser passer tous ou qu'il y a la moindre occasion. »

Minute.